LA JOURNÉE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

Un match entre " purs "

Dimanche prochain aura lieu à Lille, terrain Tudor, route d'Arras, un match de football qui mettra aux prises deux équipes composées de purs

M. R. DESCHAMPS

amateurs, n'ayant jamais appartenu à aucun club et n'ayant peut-être jamais tapé dans un ballon. Pour animer cette rencontre, M. Raymond Deschamps dont nous donnons ci-dessus la photographie fera don à l'équipe victorieuse, d'une coupe de grande valeur.

Nul doute qu'il y aura foule au terrain Tudor pour voir évoluer les 22 novices.

Voilà certes un match qui engendrera le fou-rire matriarcal à certains autres, ou les hurlements seulement partiellement, et rien que cela vaut le déplacement.

Le coup d'envoi sera donné à 15 heures précises.

DEMANDES DE MATCHES

L'Etoile Club Lilloise demande match pour le 25 mars, terrain adverse Lille ou environs.

Répondre : Secrétaire Etoile, 10, Square du Rameau, Lille.

Association Sportive Hellemmoise demande matches pour : Equipe 1 A : 8 ou 9, 15, 22 et 29 Avril ; 13, 20, 27 Mai après-midi

Equipe 1 B : 22 29 Avril ; 13, 20 27 Mai.
Equipe 2 : 8, 15 et 29 Avril ; 6 et 27 Mai.
Equipe Juniors A : 1 et 22 Avril ; 6 13, 20, 27 Mai, heure au choix.

CYCLISME

Un jeune qui promet le Nieppois Henri Deconninck

Le « Réveil du Nord » a annoncé lundi l'excellente performance réalisée par le coureur cycliste nieppois, Henri Deconninck, aux championnats de France de cross-cyclo-pédestre qui s'est disputé à St-Cloud.

Sur les 83 concurrents qui prirent le départ, coureurs sélectionnés dans toutes les régions, françaises, Deconninck renssit à se classer 10e, prenant la première place parmi les nordistes qui participaient à la grande épreuve nationale

DECONNINCK

Age de 18 ans et quelques mois, Deconninck est un jeune qui promet et devant qui s'ouvrent les plus beaux horizons.

Il a déjà à son actif de jolis succès. Qu'on en juge :

Tourcoing-Dunkerque et retour, 100 k., 9e ; Circuit d'Isbergues, 150 km. 8e ; Circuit de Merville, 70 k. 5e exæquo ; Championnat du Nord sur route 100 k., 5e exæquo ; Circuit de Lewarde 60 k., 4e ; Circuit des 4 villages à Auby 80 k. 4e ; Lille-Lens et retour 60 k., 3e ; Pérenchies-Béthune et retour, 60 k., 3e ; Circuit de Bauvin-Provin 70 k., 3e ; Circuit de Wingles 80 k., 3e ; Grand prix de Marcq-en-Barœuil 80 k. 3e ; Grand prix Dumoulin à Coudekerque 100 k., 3e ; Grand prix de Wasvrin 120 k. 3e ; Grand prix de Bully-Grenay 120 k. 3e ; Grand prix d'ouverture Hénin-Liétard 70 k. 1er ; Grand prix de Beuvry 75 k., 1er ; Grand prix du Vélo Club Hazebrouckois 70 k., 1er ; Grand prix Vita à Hazebrouck 100 k., 1er ; Championnat d'Armentières 80 k., 1er ; Championnat du Nord de cross-cyclo-pédestre, 1er.

On conviendra à la lecture de ces lignes, que Deconninck a déjà, et ce, en très peu de temps, donné de belles preuves de sa valeur. Il a confirmé par sa performance au championnat de France de cross-cyclo-pédestre, les espoirs que chacun mettait en lui et on peut espérer sinon être certain qu'il saura en cors à l'avenir remporter de plus glorieux lauriers.

X...

Les Championnats de l'A. A. de Roubaix

L'excellent coureur VERBEKEN qui, sur cycles VERBEKEN, se classa premier dimanche dernier

UN CROSS CYCLO PEDESTRE A WINDLES

La Pédale Wingloise rappelle aux sociétés voisines son cross-cyclo-pédestre réservé aux débutants et indépendants 3e et 4e catégories, qui sera couru le 25 mars ; départ à 2 h. du siège rue d'Hulluch.

En voici l'itinéraire : 1re boucle : départ rue d'Hulluch vers la place, rue de Meurchin, rue Neuve, passage à niveau de la gare, rue de Vendin avant la descente prendre le chemin de terre des Tabernaux et rejoindre route d'Hulluch, traversée de Bénifontaine, passage dans le bois d'Hulluch en longeant la rivière sur le côté gauche, suivre le terril jusqu'au chemin de fer des Mines, passer le Pont, rejoindre et suivre la rue de Douvrin vers Wingles jusqu'au passage à niveau.

Deuxième boucle : remonter la rue d'Hulluch jusqu'au bois même itinéraire qu'à la première boucle suivre la rivière et la rue de Douvrin. Arrivée sur la place, Maison Bénazet.

Les inscriptions seront reçues au siège jusqu'au 25 mars à 13 h. 45. 200 fr. de prix, dossard 3 fr.

A 15 heures, grand match de football, route de Vendin.

LE CHAMPIONNAT DE L'UNION SPORTIVE DU SUD

C'est dimanche 25 mars que l'Union Sportive du Sud fera disputer son championnat de club. Grâce à l'agénéricité de MM. Desruelles, président d'honneur et Dubus, président actif, cette épreuve sera magnifiquement dotée. Elle se disputera sur le parcours habituel : Lille-Mons-en-Pévèle et retour.

Les Dauchy, Ponsaele, Deconninck, etc., subiront l'assaut des jeunes du club.

Le départ et l'arrivée se feront face au siège chez Marcel Anlrop, 15, rue du Faubourg des Postes Lille.

BOXE

LES CHAMPIONNATS INTERRÉGIONAUX FLANDRES-PICARDIE

Les championnats interrégionaux flandres-Picardie seront disputés samedi prochain, 24 mars, en soirée, au Théâtre Municipal de Fourmies. Contrairement aux années précédentes et nous insistons sur ce point, la compétition est ouverte à tous les boxeurs français, affiliés de la Fédération française de boxe.

Pour permettre aux nombreux amateurs des régions du Nord et de Picardie d'adresser leur engagement, la date de cloture a été remise au 22 courant. Les engagements ont ...ic reçus jusqu'à cette date, par M. G. Manesse, 6, rue Faidherbe, à Fourmies.

LUTTE

LE GALA DE LESQUIN

Dimanche dernier le Club de Lutte « Jeunesse Athlétique Gustave Delory » de Lesquin avait organisé un gala. Un nombreux public avait répondu à l'appel du Club organisateur, qui avait bien fait les choses en invitant tous les Clubs et Champions du Nord.

Nous avons noté : L'Etoile des Mines d'Ostricourt, le Club Athlétique de Sequedin, les Sports Réunis Lillois et le Club de Lesquin.

Tous les combats furent disputés avec acharnement. Pantigny et Olive furent magnifiques de brio, les frères Ponchaut, Fauconporte et Deswasme démontrèrent leur savoir-faire ; Bracke et De Munter firent à la hauteur de leur réputation, annuin et Winant recurent les applaudissements de leur public. Il ne faut pas oublier non plus les assauts de lutte libre et gréco-romaine, que se livrèrent Delos de Lesquin et Pantigny d'Ostricourt. César Luc, moniteur-entraineur de la Ligue du Nord fut très goûté du public pour ses belles démonstrations de lutte dans les deux styles.

En résumé le Comité de Lesquin et en particulier, Lucien Masse, avaient réussi une superbe organisation ; à quinze jours des championnats de France, cette réunion a été un excellent entraînement pour nos sélectionnés et aussi pour le prochain Paris-Nord. Il serait souhaitable que Dimanche nos Ponchaut, Delos, Fauconporte et Cie puissent s'entraîner à nouveau et ainsi nous pourrons espérer que les Nordistes feront mieux que figurer honnêtement.

SPORTS NAUTIQUES

LE IIIe SALON NAUTIQUE, A PARIS

Le IIIe Salon Nautique International qui doit se tenir au Grand Palais à Paris, du 14 au 23 décembre prochain, s'annonce déjà comme une des manifestations les plus importantes pour les Industries Maritimes et Fluviales.

Ce qui prouve le succès que rencontre le Salon Nautique auprès des industriels, c'est que déjà les inscriptions arrivent en grand nombre, surtout des maisons étrangères et nous ne doutons nullement que les constructeurs de notre région ne se préoccupent de cette exposition en envoyant rapidement leur adhésion au Commissariat Général.

Nous croyons bon de rappeler que tous les exposants qui ont pris part aux deux premiers Salons Nautiques ont été enchantés d'y avoir participé ; leur carnet de commandes leur a donné la preuve que le public intéressé à l'industrie nautique qui offre de nombreux débouchés en France et dans nos colonies.

HIPPISME

COURSES A LE TREMBLAY

PREMIERE COURSE. — 1. Le Hire (Semblat) g. 28 ; pl. 16. — 2. Tremblines (Dupuis) pl. 24. — 3. Nicaïor (Gill) pl. 31.50.

DEUXIEME COURSE. — 1. Fouesiant (Bonaventure) g. 38 ; pl. 17.50. — 2. Noirsac (Sampson) pl. 20.50 — 3. Dyuamo (Rochet) pl. 70.50

TROISIEME COURSE. — 1. Eyoub (Bouillon) g. 31 ; pl. 16. — 2 Reine du Sud (Jennings) pl. 36.50. — 3. Pise (Vincent) pl. 17.50.

QUATRIEME COURSE. — 1. Zopyre (Bouillon) g. 14.50 ; pl. 11. — 2. Affilto (Koogi) pl. 17.

CINQUIEME COURSE. — 1. Smith (Semblat) g. 52.50 ; pl. 22. — 2 Senne (Sibbritt) pl. 36.50 — 3 Troiarelio (Vatard) pl. 26.50

SIXIEME COURSE. — 1. Badabent (Semblat) g. 23 ; pl. 17.50. — 2 Nellini (Chancelier) pl. 17.

LES COURSES DE TOURCOING

Première Journée : 25 Mars

Voici les engagements des épreuves qui débuteront à 14 heures. h

PREMIERE COURSE. — Prix de Chantilly : 1er Prix de la Société d'Encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France (Course plato, bons série n° 1 : 1.700 mètres) : 22 Engagements

Ploumanach à M. Henri Bacon ; Jacquemart à M. Ch. Carpentier ; The Naboh Id ; Philosopher à M. Jean Doumen ; Janissaire à M. A. Lionel Isaac ; Moulinet à la Princesse Ch. de la Tour d'Auvergne ; Johinou, à M. Ed. Wormser ; Camelotte, à M. Paul Delahoutre ; Makhila à Mme A. Newcy ; Dynamo à M. Math. Pantall ; Indiscrète II, Mimi Frey, à M. Hipp. Saintagne ; Mousqueton III à la Princesse Ch. de la Tour d'Auvergne ; Mordilleur au Comte Léonold d'Orsetti ; Sérécourt à M. Edm. Veil Picard ; Belle Fille à M. A. Barbé ; Whimsey à M. Math. Pantall ; Dam Fleet à M. Stéph. Vagliano ; Lady Mariette à M. Gust. Wattline ; Saint Rémy Bon Marché à M. Gust. Beauvois.

DEUXIEME COURSE. — Prix d'Ouverture (au trot attelé : 2.600 mètres) : 22 Engagements.

Custer à M. Urb. Dounlaux ; Charmeuse à M. Omer Desmedt ; Child Bismont à Mme Laloux, Corbon à M. Hardelin ; Ubrique à M. E. Marmousez ; Althoea II à M. Maur. T'Jolie ; Bolena II à M. an Houltzehem ; Chavannes à M. Maur. Clincke ; Turturette à M. Val. Dujardin ; Coralie à M. A. Volckaert ; Cantalouse à Mme M. Garreta ; Volletta à Mlle Boujon ; Bienville à M. G. Derossy ; Ben Hur à M. B. Zimin ; Vagabonde à M. C. Beernaerdt ; Coudray à M. Mathieu Smeets ; Cihouette à M. J. Vercruysse ; Bahiole à M. Edm. Messain ; Belfort à Mme Vandenghinste ; As de Cœur à M. Vereecke ; C'est lui à M. Matissard ; Antonine à Mme Breger

TROISIEME COURSE — Prix des Etandards (Steeple-chase Militaire 2e Série) : 3.500 mètres : 17 Engagements.

Tournay à M. Boncherie ; Islamboul à M. Blandin ; Le Gommeux à M. Bridoux ; Sea Wise à M. Carbon ; Nelly A. de Saint-Quentin, Gorgerette à M. de Vulpian ; Nobility à M. Bouchet ; Giraldien à M. Daru ; Cellist à M. Doassans ; Drap d'Or à M. Marignac ; Grodonal à M. d'Indy ; Un Named II à M. Maynes ; Larix à M. de Salverte ; Es-tu-là à M. Bazon ; Valseur IV à M. Gallet ; Coquette XXV à M. Latterrade ; Phénix à M. G. de Préval.

QUATRIEME COURSE. — Prix du Printemps (au trot monté : 2.600 mètres) : 17 Engagements.

Vanille à M. Urb. Dounlaux ; Arsène Lupin à M. O. Gyselinck ; Valtan à M. Léon Vautelet ; Au But à Mme Laloux ; Cizale II, Boulangère à M. Hardelin ; Belle Rose III à M. Maur. Bulteau ; Alcala à Mme Veuve Thieulant ; Comte du Raquet à M. A. Hollande ; Une Battalieuse à M. A. Vermeiren ; Vagabonde à M. G. Beernaerdt ; Reine des Prés à M. Flavigny ; Cloche Normande, Bonne Foi à M. Dassonville ; Cérémis à M. Ingelraus ; Cerf Volant III à M. Dalaut ; Décassine III à M. Var deputte.

CINQUIEME COURSE. — Prix du Passage (Course plate-mixte : 2.000 mètres) : 14 Engagements.

Tuo Napoli, Jacquemart à M. Ch. Carpentier ; Johinou à M. Ed. Wormser ; Makhila à M. F. Gaemrynck ; Dynamo à M. Math. Pantall ; Mimi Frey à M. Hipp. Saintagne ; Bellecombe à Mme A. Newcy ; Philosophie à M. Math Pantall ; Philosopher à M. Jean Doumen ; Moulinet à la Princesse Ch. de la Tour d'Auvergne ; Gosé à M. Hurl Bacon ; Bon Marché à M. Gust. Beauvois ; Mordilleur, Le Perchoir au Comte L. d'Orsetti ; Mousqueton II à la Princesse Ch. de la Tour d'Auvergne.

SIXIEME COURSE. — Prix de l'Industrie (au trot attelé-mixte : 2.950 mètres) : 16 Engagements.

Réapel (5.000) à M. Th. Lecluyse ; Mita II (10.000) à M. A. Antoine ; Reine Claude (5.000) à M. Van Este ; Vincelles à M. Marmousez ; Vol au Vent IV (10.000) à Mme Laloux ; Bonne Poire II à M. Maur. Clincke ; Ugoline à M. R. A. Souchon ; Azette (10.000) à M. E. Baudry ; Une Loyburn à Mme C. Vermandel ; Anne Pitou ex G. (10.000) à M. Edm. Devoldere ; Amitié à Mme M. Thompson. Anémone III (10.000) à M. Louis Kint ; Quéteur II (5.000) à M. H. Baals ; Vieux Pin (10.000) à M. L. Dericz ; Velours (5.000) à M. M. Vandeputte ; Petit (5.000) à M. Emile Declercq.

LE CALENDRIER DES COURSES DE TOURCOING

Les journées de Courses sur l'Hippodrome du Brun-Pain à Tourcoing, auront lieu cette année aux dates suivantes : 25 Mars ; 8, 15 et 29 Avril 12 et 13 Mai ; 16 et 23 Septembre ; 14 Octobre.

Il est rappelé à Messieurs les Invités que les cartes Nominatives sont strictement personnelles.

Le prix d'entrée sera réclamé à toute personne qui, munie d'une carte dont elle n'est pas titulaire, réussirait à forcer le contrôle et à pénétrer dans l'une des enceintes de l'Hippodrome ; et la carte sera confisquée.

POUR LES FÊTES DE PAQUES

BILLETS A PRIX REDUITS DE LILLE A LONDRES VIA CALAIS, BOULOGNE ET DUNKERQUE

Les billets d'excursion de 15 jours, de 1re, 2e et 3e classes seront délivrés du 1 au 9 avril.

1. Via Calais et Boulogne. — A. Via St-Omer ou Calais, Douvres, Marquise, Boulogne, Folkestone, Desvres ; adultes, 1re classe, 529 f. 45 ; 2e, 383 f. 25 ; 3e, 271 fr. 60. — B. Via St-Omer, Calais, Douvres : 1re classe, 481 fr. 75 ; 2e, 356 fr. 90 ; 3e, 249 fr. 60.

Allez. — Départs de la gare de Lille les 4, 5, 6, 7, 8 et 9 avril.

1. Via Boulogne-Folkestone. — Lille, départ par tous les trains de voyageurs du service ordinaire comportant des voitures de la classe correspondante à celle des billets ; Boulogne-Maritime, départs, 11 h. 35, 14 h. 10 ; Londres-Victoria, arrivée, 15 h. 30, 22 h. 50.

2. Lille, départ. — Calais-Maritime, départ, 13 h. 40 ; Londres-Victoria, arrivée, 17 h. 15.

Retour. — Dans un délai de 15 jours à partir de la date d'émission des billets.

1. Via Folkestone-Boulogne : Londres-Victoria, départ 9 h. ; 14 h. ; Boulogne-Maritime, départ, par tous les trains de voyageurs du service ordinaire comportant des voitures de la classe correspondante à celle des billets. Lille, arrivée.

2. Via Douvres-Calais : Londres-Victoria, départ, 18 h. ; Calais-Maritime, départ ; Lille arrivée.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLEANS

LES CHATEAUX DU BLESOIS ET DE TOURAINE EN AUTOMOBILE ENTRE TOURS ET PARIS-QUAI D'ORSAY

Pendant la belle saison, la Compagnie d'Orléans organise des circuits de la visite rapide et pratique des plus intéressants bateaux de la Loire dont ci-après la nomenclature :

Au départ de Blois (4 circuits) : Chambord, Cheverny, Chaumont, Fougères, Le Moulin. Prix du transport : 20, 30 et 30 francs.

Au départ de Tours 5 circuits : Loches, Chenonceaux, Amboise, Villandry, Azay-le-Rideau, Chinon, Ussé, Langeais, Cinq-Mars, Luynes, Montrésor, Valençay, Saint-Aignan, Contrichard, Blois, Chambord, Cheverny, Chaumont. Prix de transport : 42, 39, 28, 21, 60, 60 francs.

Pour tous renseignements, location des places (un franc par place) et l'indication des jours de mise en marche, s'adresser : Aux gares de Paris-Quai d'Orsay, Blois et Tours ; aux Bureaux spéciaux du service automobile, 8, boulevard Béranger, Tours, et 2, place Victor-Hugo, Blois ; à l'Agence de la Compagnie d'Orléans, 16, boulevard des Capucines, et au Bureau de renseignements, boulevard Raspail, 126, Paris.

A TRAVERS LE MONDE

A Madagascar

Amélioration de la situation sanitaire

Devant une recrudescence des cas de peste constatés sur les hauts-plateaux et, notamment dans la commune et la province de Tananarive, l'Administration de la Grande Ile avait estimé qu'en plus des mesures d'hygiène et de propreté prescrites dans les agglomérations urbaines et suburbaines, ainsi que dans les habitations, il était indispensable de faire intervenir la pratique de la vaccination antipesteuse.

Bien que l'obligation de cette mesure prophylactique n'ait pas été imposée, devant les recommandations instantes de l'autorité, les populations indigènes des régions contaminées se sont présentées en nombre considérable ; de sorte qu'à la fin de l'année 1927, plus de 300.000 personnes ont été vaccinées.

Pour ces opérations, il est fait usage du vaccin provenant de l'Institut Pasteur de Paris, possédant le maximum de garanties d'efficacité. Les indigènes, longtemps réfractaires ou sceptiques à l'égard des vaccinations antipesteuses, ont finalement reconnu leur valeur prophylactique. Depuis l'application en masse de ces mesures dans la ville et la province de Tananarive, les cas de peste ont, en effet, notablement diminué.

On est donc en droit d'espérer que, poursuivies sur un nombre imposant d'individus, sans interruption durant l'année 1928 les vaccinations antipesteuses améliureront encore sensiblement la situation et finiront par débarrasser Madagascar de ce terrible fléau.

L'ELEVAGE DES MOUTONS AU GROENLAND

En 1915, on introduisit au Groenland 32 moutons auxquels s'ajoutaient une soixantaine de reproducteurs déjà dans le pays. Le cheptel groenlandais a été chaque année fortement mis à contribution. La moitié environ des agneaux sont abattus, tous les mâles en effet, sauf quelques-uns gardés pour la reproduction, et toutes les agnelles qui ne maintiennent pas le type uniforme ; en outre on abat toutes les brebis au-dessus de 6 ans.

Cette année, après l'abattage pour la boucherie, le cheptel dépasse 3.000 têtes. Rien qu'en cet automne, on a abattu 1.500 agneaux.

Plus de 100 Esquimauds pratiquent aujourd'hui l'élevage. l'un d'eux en a retiré cette année un revenu net d'environ 2.000 couronnes après avoir agrandi ses bergeries et augmenté son troupeau de 55 têtes.

On a proposé d'envoyer des éleveurs des îles Féroé pour instruire les Groenlandais, mais l'élevage féroen jouit de conditions naturelles bien différentes : le mouton y pâture au dehors hiver comme été, sans que l'éleveur ait à se soucier d'amasser du foin. Au Groenland, au contraire, il faut des fourrages d'hiver pendant 3 à 4 mois et l'abri des bergeries ; on y nourrit les bêtes d'un peu de foin, de ramures sèches de saules et de bouleaux, de lichens, de varech et de poissons.

En Nouvelle Guinée

La race la plus primitive du globe

On a étudié, récemment, les mœurs de sauvages habitant une région marécageuse de l'intérieur de la Nouvelle-Guinée, et qui peuvent être considérés comme la race la plus primitive du globe.

Les indigènes de la côte les appellent les Abgaïambos. Ils forment une race spéciale qui n'a rien de commun avec les autres tribus de l'île.

La région qu'habitent les Abgaïambos est entièrement couverte d'eau, avec des profondeurs variant entre 1 mètre et 12 mètres. Cette eau n'est presque nulle part à surface libre ; elle est couverte d'herbes et de roseaux, ainsi que de plantes sans racines que le vent déplace.

Décrire un pareil habitat, c'est expliquer comment cette race a pu échapper aux persécutions des tribus anthropophages de la côte et subsister jusqu'à nos jours.

Le nombre de ces « hommes-singes », comme on les appelle, est inconnu, mais les évaluations les plus sérieuses révèlent qu'ils ne doivent pas être plus de deux à trois mille. L'antiquité de ce rameau humain est toutefois incontestable, puisque les néo-zélandais déclarent que leurs ancêtres, à leur arrivée dans l'île y trouvèrent les Abgaïambos.

Ces sauvages vivent dans des huttes sur pilotis, élevées à quatre mètres au-dessus de la surface des eaux, qu'ils traversent à l'aide de canots taillés d'une seule pièce dans des troncs d'arbres. Ils ignorent l'usage de la pagaie et de l'aviron et ne se servent que de la perche. Mais, en revanche, les Abgaïambos sont assez adroits pour lancer à toute vitesse leurs lourds esquifs à travers d'épais amas de roseaux ou d'algues.

Ils sont, en outre, d'habiles nageurs, et courent littéralement à fleur d'eau avec une rapidité inouïe, en se glissant sous les herbes flottantes ou en traversant les rideaux de végétation les plus denses.

Un pareil genre de vie a profondément modifié leur constitution physique : ce sont peut-être les seuls bipèdes de notre planète qui soient hors d'état de se servir de leurs pieds pour marcher. Les Abgaïambos, en effet, ne peuvent se promener que sur l'eau, et s'ils essayent de marcher sur un sol dur ou même sur un plancher, ils souffrent horriblement et leurs pieds saignent.

60 DEGRES DE FROID

Un froid intense sévit au Kamtchatka, où la température atteint 60 au-dessous de zéro.

Les habitants les plus âgés ne se rappellent pas un froid pareil.

Il y a de nombreux décès dus à la rigueur de la température.

On a trouvé dans la forêt des aigles morts de froid.

En Italie

" Apennino " le Dieu protecteur des Apennins

Ce géant de pierre, œuvre de Giovanni da Bologna, se dresse dans le parc magnifique de Pratolino, à une heure de Firenze. Sa barbe, qui forme cascade, a 7 aunes de longueur.

LE PÉTROLE A MADAGASCAR

Le Comité scientifique du Pétrole vient de consacrer une importante séance à l'étude du programme de recherches de pétrole à Madagascar. Les travaux que poursuit dans la Grande Ile l'Office National des Combustibles liquides, de compte à demi avec la Colonie, vont être activement poursuivis dans la région occidentale à proximité d'Ambatoharanomby. Des expériences sont également entreprises sur les possibilités étiniques de traitement des gres bitumineux de la région de Bemolanga.

En Afrique

Les esclaves du territoire de Sierra-Leone

Au début de cette année, la presse officieuse britannique annonçait que 210.000 esclaves étaient libérés dans le territoire ouest-africain de Sierra-Leone.

Cette nouvelle n'a pas provoqué chez nous, comme on l'escomptait sans doute, un vif mouvement d'admiration, mais une profonde stupéfaction. Comment, en plein vingtième siècle, après tant d'années d'occupation européenne, il y avait encore des esclaves ?

Il eut été préférable, semble-t-il, de donner à cette information un peu moins de publicité, d'autant mieux que l'Angleterre se montre, à Genève, le plus pointilleux des contractants sur le problème de la liberté humaine. Ses porte-paroles habituels ont, en effet, mené grand bruit autour du trafic clandestin d'esclaves éthiopiens qui s'opérait, disaient-ils, par le port somali de Tadjourah, nominalement français, mettant en cause jusqu'à la légitimité de nos capacités coloniales et notre bonne foi.

Des boutres ont pu réussir à passer quelques hommes à travers le détroit de Bab-el-Mandeb, de la côte française à la côte arabe.

Mais, dès que ce fait fut connu, la Marine détacha aussitôt un aviso qui se tint pendant plusieurs mois en surveillance le long du littoral, visitant minutieusement tous les petits voiliers naviguant dans les parages. D'autre part, le gouvernement de la côte française des Somalis fit occuper administrativement et militairement non seulement Tadjourah, mais aussi Gobad sur la frontière éthiopienne, par où pouvait passer le trafic du l'intérieur. Nos représentants ont du reste été bien accueillis par les sultans et la population. Par ailleurs, en vertu de cette nouvelle organisation, les relations politiques de ces deux centres avec Djibouti seront désormais plus étroites.

Ces explications ne sont pas inutiles pour montrer l'attitude de la France dans la circonstance.

A suivre.

Yves LANO.

DES LAMPES ÉLECTRIQUES ALLUMÉES A 9.500 KILOMETRES DE DISTANCE

Récemment, dans la salle du Conseil d'administration de la « Compagnie de la Baie d'Hudson » à Londres, le gouverneur de la compagnie, M. Charles V. Sale, en pressant un bouton, a allumé à 9.500 kilomètres de distance les lampes électriques de la ville de Vancouver, dans l'Etat de Washington, aux Etats-Unis, sur la côte du Pacifique, où il était à ce moment 4 heures du soir.

Vancouver, qui fut autrefois un poste de la Compagnie de la baie d'Hudson, a toujours été fier de son origine et lorsque les autorités municipales de la ville voulurent signaler d'une manière spéciale de la ville en installant le système le plus perfectionné d'éclairage, les rues sur le modèle américain, elles décidèrent de faire appel, pour l'inaugurer, à la grande compagnie, dont le fort, construit près de l'embouchure de la rivière Colombia, est devenu le Vancouver d'aujourd'hui.

Caisse de prix

10 fcs le fl. 1/4 litre env.

Vendu également en fl. 3/4 litre env. et bidon 2 lit. env.

Pulvérisateur à main . . . 12 fr

FLY-TOX

tue tous les insectes

FEUILLETON DU 22 MARS 1928. — N° 73

LA DAME SANS NOM

Grand roman inédit par Maxime La Tour

— Vous, mon aimé ? Vous, vous étiez le premier préjugé, le premier obstacle, presque une pierre de touche. Il était politique de faire une concession. Je l'ai faite... mais en apparence seulement, puisque rien ne peut m'empêcher de vous aimer, Charles : ce que je semble céder, en ce moment, mon but est de me le faire offrir plus tard, mais le plus tôt possible.

— Je comprends ! Vous voudriez...

— Je veux que ce soit mon père qui vous fasse don de moi. Je veux que ce soit lui qui vous vous appelle son fils le premier.

— Oh ! cela..

— Ne doutez pas, Charles, cela sera. Tout ce que je veux se réalisera. Je m'y attacherai avec tant d'acharnement, de persévérance... d'amour ! qu'il faudra bien que je réussisse.

— J'aime votre foi, Maryse... mais j'ai grand peur.

— Ne craignez rien. Ayez confiance. Nous nous sommes déjà tant attendus que nous patienterons bien encore quelques mois, n'est-ce pas ?

— Ah ! nous l'aurons bien gagné, notre bonheur, s'il se réalise jamais !

— Il se réalisera et promptement, j'en ai la certitude. C'est pourquoi j'ai exigé de mon père qu'il renonçât à cette fortune qui lui tombait du ciel, en le forçant à déchirer le chèque, qui eût retardé la minute où, de lui-même, il viendra vers vous.

— C'est vrai... mais, ce chèque, qui a pu le lui adresser ?

— Je n'en ai pas la moindre idée. Et vous ?

— Comment le saurai-je davantage que vous... N'avez-vous pas songé à regarder qui l'avait émis ?

— Ma foi non... Tout ce que j'ai constaté, c'est qu'il portait le nom du Crédit Lyonnais. Il faudra faire des recherches de ce côté-là, car cela m'intrigue.

— Plus tard, Maryse ; ce soir, je vous en prie, ne pensons qu'à nous. J'ai eu si peur !

— Mon grand amour, je devrais vous gronder ! plaisanta la jeune fille.

— Vous étiez si sérieuse et vous m'annonciez tout cela si gravement.

— Vilain ! pouvais-je croire que vous douteriez de moi, même un instant ?

— Pardon !

Sur la terrasse voisine, le clairon sonnait la retraite.

Il rappelait aux deux jeunes gens que l'heure était venue pour eux de se séparer.

Timidement, Charles demanda

— Comment nous verrons-nous ?

— Mais, comme d'habitude, répondit Maryse, sauf pour dîner.

— Et nos bonnes soirées, nos promenades du dimanche ! finies ! gémit Charles.

— Nous n'en apprécierons que mieux celles que nous aurons dans l'avenir. Nous commencions à avoir l'air d'un vieux ménage.

Ensemble, ils rirent doucement.

— Alors ? reprit Perrier.

— Eh bien ! mais on se retrouvera demain au métro, comme à l'ordinaire, et nous déjeunerons ensemble, encore comme à l'ordinaire.

— Vrai ?

— Bien sûr ? Et puis, entre six et sept, on trouvera bien le moyen de se voir encore.

— Je ne pourrai plus aller chez vous.

— C'est moi qui monterai vous dire bonsoir, voilà tout.

— Maryse, nous avons l'air de jouer la comédie.

— Les Romanesques.

— Ça finira bien ?

— Très bien, croyez-moi.

Ils sortaient du jardin.

Derrière la grille, sous l'œil ironique du garde municipal, ils échangèrent un long baiser.

Puis ils se séparèrent, et Charles demeura un moment immobile, à la même place, regardant la petite silhouette aimée qui s'en allait bien vite vers le devoir auquel elle s'était asservie.

Un pli soucieux barrait le front du jeune homme, trahissant ses appréhensions et ses craintes.

Puis il se rappela les yeux de lumière et leur tendre rayonnement, et la confiance qu'ils lui avaient prêchée lui revint tout entière.

Et ce fut tout rasséréné qu'il prit, d'un pas insoucient, le chemin du dîner.

Dès lors, ainsi que l'avait promis Maryse, ils continuèrent à se voir comme par le passé, ou presque, et leur douce intimité ne devait pas souffrir de l'ombre qui, un moment, avait passé sur leur bonheur.

Comme auparavant, ils se confiaient tous leurs projets, toutes leurs pensées.

En même temps Maryse notait chaque petite victoire remporté sur son père.

Déjà Lucien Delval s'accommodait de plus en plus à la vie nouvelle qu'il menait.

Il lui trouvait tant de charmes qu'il en revenait à se demander pourquoi il n'avait pas vécu toujours aussi simplement, aussi sainement.

Et pas un jour ne se passait sans qu'il remerciât sa fille de lui avoir fait déchirer le fameux chèque.

Ah ! ce chèque ! il intriguait de plus en plus Maryse.

Qui pouvait l'avoir envoyé ?

Elle savait bien qu'il provenait du Crédit Lyonnais ; mais son fiancé lui avait aisément démontré que c'était un indice trop vague pour faciliter une recherche.

Un jour, Perrier eut une idée qu'il s'empressa de communiquer à la jeune fille.

On parlait beaucoup dans les journaux des agissements d'une bande mystérieuse qui, avec des procédés de cambrioleurs, s'évertuait à faire du bien.

« Les Rédempteurs », c'est ainsi qu'on appelait ces singuliers sauveteurs, s'introduisaient la nuit dans les maisons pour y déposer une somme d'argent dont on avait précisément besoin le lendemain, ou bien s'arrangeaient pour faire parvenir au bon moment l'avis utile, le conseil salutaire.

On ne les voyait pas, on ne savait pas d'où ils venaient ni où ils étaient retour nés ; mais en maintes occasions ils s'étaient manifestés, souvent pour sauver été celle de Lucien Delval.

Qui pouvaient être ces champions de la Charité, ces larrons bienfaisants ?

Nul ne s'en doutait.

Leurs exploits et le mystère dont s'entourait cette bande défrayaient les échos, et les suppositions les plus extraordinaires étaient émises mais sans que la lumière se fît à son sujet.

Charles Perrier avait tout naturellement été frappé de la similitude des procédés des « Rédempteurs » et de ceux du mystérieux bienfaiteur du père de Maryse.

Il en avait fait part à la jeune fille et tous deux étaient tombés d'accord sur ce point.

A coup sûr ils tenaient la bonne piste.

Mais cela les intriguait encore bien davantage que lorsqu'il ne savaient rien.

A force d'en parler, une idée leur vint.

Par la banque sur laquelle le chèque avait été tiré, on pourrait peut-être savoir tout de même quelque chose.

Grâce à sa situation, Charlesr Perrie était en rapport avec le Crédit Lyonnais, où sa maison avait un compte courant.

Il demanda et obtint un rendez-vous de l'un des administrateurs.

Mais, aux premiers mots du jeune homme son interlocuteur se renferma dans une impénétrable réserve.

Il avait une consigne.

Il ne pouvait rien dire et en dirait rien.

Déçu, Charles pensa, un peu tard, qu'il aurait dû ruser, au lieu de poser tout de suite, sans détours, cette question :

— D'où provient un chèque d'un million adressé dernièrement à M. Lucien Delval ?

Devant le silence impénétrable de son interlocuteur, il voulut expliquer sa curiosité :

— Monsieur Delval a détruit ce chèque ; il voudrait être sûr qu'on ne l'a pas touché, et du même coup savoir qui le lui avait envoyé.

— Je ne puis répondre à la dernière partie de votre demande, lui répondit alors l'administrateur ; mais pour ce qui est de savoir si le chèque a été touché c'est fort simple.

Il lança un appel téléphonique et quelques instants après on apportait dans le bureau un gros registre.

L'administrateur tourna rapidement les pages et bientôt trouva l'indication désirée.

— Voici, dit-il, le chèque Delval a été touché le lendemain de son émission, sur justification de l'identité de M. Delval en personne.

— C'est impossible, répondit Perrier. M. Delval a déchiré le chèque lui-même.

Lautre continuait de scruter attentivement le registre.

— Attendez ! il y a une observation : le chèque a été présenté déchiré en quatre morceaux qui avaient été recollés, ce qui n'en détruisait pas la valeur.

— Mais comment celui qui l'a touché a-t-il pu prétendre qu'il était Lucien Delval et fournir des pièces d'identité à ce nom ?

(A suivre).

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays. Copyright by Maxime La Tour, 1927.